

LE POIL À GRATTER # 3

La tribune du collectif ESC

L'heure est venue de réenchanter l'animation socioculturelle

Dans le dispositif d'éducation socioculturelle, le champ de l'animation recouvre toutes les activités d'accompagnement inscrites dans le *hors-classe* : l'animation relève donc de l'éducation *non-formelle*. Elle décline de façon complémentaire les mêmes champs et objectifs que les référentiels de formation de l'ESC.

Les activités encadrées par l'enseignant-animateur sont intégrées dans son service pour un tiers de son temps d'intervention. L'animation est donc une composante essentielle de l'éducation socioculturelle, et les modalités de mise en œuvre sont inscrites dans le référentiel de métier et les documents de l'inspection.

Au niveau de l'établissement, le tiers-temps constitue un volume horaire parfois très conséquent (1 poste complet d'animation pour trois postes ESC). L'équipe ESC a donc à déployer ce volume en fonction de ce qu'elle projette au bénéfice des jeunes. Elle ne peut le faire sans concertation, en son sein et avec les autres équipes éducatives.

Comment est piloté le dispositif d'ESC de l'établissement ? Ou pas ?

Dans le champ socioculturel, le PADC constitue précisément un référentiel local qui explicite, compte tenu du contexte, les objectifs et l'organisation pour l'action. Partie intégrante du projet d'établissement, construit en concertation, son élaboration permet d'établir les valeurs qui orientent les projets, sur la base d'un diagnostic local.

Sur le papier, le PADC donne cohérence, transparence et ouverture au dispositif ESC.

Sur le terrain, ce que nous vivons est parfois loin, très loin, de cet horizon... : animation désinvestie, ou dévoyée, effritement de l'engagement dans notre champ d'intervention, malaises dans les équipes. Des équipes hétérogènes, aux attentes diverses, parfois non partagées, parfois non discutées, et à l'engagement inégal : nous souffrons fréquemment de constater le manque de formalisme, de transparence et de traçabilité concernant la mise en œuvre du tiers temps. Ainsi que le manque de dialogue dans les équipes, l'absence quasi systématique de PADC mentionnant les moyens horaires consacrés aux champs d'intervention, et donc l'absence de pilotage du dispositif : car comment piloter sans objectifs communs, comment affirmer la cohérence du dispositif, comment justifier de la pertinence de telles ou telles actions, qu'on évaluera selon quels critères ?

COLLECTIF ESC
CE QUI NOUS ANIME
CE SONT LES VALEURS DE
L'ÉDUCATION
POPULAIRE
NOUS CROYONS À L'ÉMANCIPATION
ET À LA TRANSFORMATION DES JEUNES
À LEUR AUTONOMIE
NOUS PENSONS QUE L'
ÉDUCATION
SOCIOCULTURELLE
DOIT AIDER CHAQUE JEUNE
À CONSTRUIRE SA PLACE DANS LE MONDE

Quelle identité professionnelle ?

Il nous paraît bien loin le profil de l'animateur socio-culturel de 1965, issu de l'éducation populaire, professionnel de l'éducation non-formelle, souhaitant conserver sa liberté face à l'institution grâce à l'animation du centre socio-culturel... L'histoire de tous les « modèles » de « prof d'ESC » qui ont émergé depuis est jalonnée par les circulaires qui réaffirment toujours les fonctions d'animation, précisant les activités associées et les compétences nécessaires. Marque de fabrique d'un métier, le tiers-temps d'animation constitue un élément immuable de notre identité professionnelle. Pourtant, au fil du temps, cette posture d'animateur s'effrite et, en 2000, un rapport de l'inspection évalue les pratiques d'animation : la circulaire de 1999 rappelle le tiers temps, mais dans les faits, les pratiques sont inégales et des collègues désengagés. C'est l'époque des « prof de TEC » qui se spécialisent et délaissent la fonction d'animateur, c'est parfois des discours sur l'impossibilité de mobiliser les jeunes, sur les locaux inadaptés, sur les temps réduits à leur portion congrue... et c'était avant l'arrivée des portables et des réseaux sociaux, bref des bonnes raisons (qui ont toujours existé) de se désengager de l'animation.

Et pourtant...

Sans notre investissement dans l'animation, comment mettre en œuvre notre ambition éducative, comment participer à l'épanouissement des jeunes, au développement de l'esprit de curiosité et à l'utilisation intelligente du temps libre ? Comment développer le sens de l'initiative, l'instinct créateur et l'apprentissage démocratique... ?

Certes, le contexte et les publics ont évolué, mais les objectifs éducatifs des textes fondateurs restent complètement d'actualité. Ils constituent un enjeu fondamental dans une société marquée par le consumérisme et l'invasion des pratiques numériques individuelles.

COLLECTIF ESC
CE QUI NOUS TIENT À CŒUR
C'EST DE METTRE LE
COLLECTIF
AU CENTRE DE NOTRE ACTION
DE NOTRE PÉDAGOGIE,
DANS LA CLASSE,
DANS LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE
AVEC NOS PARTENAIRES
C'EST DE CONSTRUIRE
DES ESPACES DE
**COOPÉRATION
MUTUALISATION**

Mais c'est précisément pour ces raisons que l'animation trouve pleinement son utilité sociale, que nous devons (ré-)investir cette mission, graver dans le marbre notre tiers-temps d'animation, devenu encore davantage nécessaire aujourd'hui. Mais cela ne sera crédible que si tous les profs d'ESC renouent avec leur fonction d'animateur et réaffirment leurs « racines ». Il faut certes rester vigilant sur la préservation de la liberté pédagogique de chacun, mais l'enjeu de l'institutionnalisation du dispositif ESC via le PADC est crucial.

Car le **PADC** est précisément l'outil dont nous disposons pour affirmer notre mission d'animation, créer des synergies et des cohérences, apporter de la lisibilité et de la légitimité. Cependant, nous avons vu que c'est un outil qui reste trop peu mobilisé, qui est souvent perçu comme une formalité

administrative, voire comme une contrainte. Or, dans un contexte qui favorise la multiplicité des acteurs, il paraît crucial de convoquer cet outil pour favoriser la complémentarité plutôt que la concurrence.

À noter que rien n'est écrit en ce qui concerne la coordination du PADC, et de l'équipe d'animateurs, animatrices, voire même des équipes de l'établissement, si l'on considère une première équipe composée de l'ensemble des enseignants d'ESC et une deuxième à laquelle

viennent s'ajouter les personnes de l'établissement qui s'impliquent dans l'animation. Cette coordination est-elle assurée par la direction de l'établissement ? Par un des enseignants ESC ? Une coordination collégiale ? En matière de gouvernance, tout est envisageable, reste à la définir collectivement afin de favoriser la dynamique locale.

Le levier de l'engagement des jeunes

Encourager l'engagement des jeunes, c'est d'abord leur reconnaître une capacité à s'engager. Et comme il ne suffira pas de mettre une affiche pour entraîner l'adhésion aux propositions de l'équipe, il faudra commencer par aller vers eux : quelles sont aujourd'hui les formes de leurs engagements, quels espaces investissent-ils... ce que nous ne pourrons savoir qu'en allant régulièrement à leur rencontre, en créant du lien, des occasions d'échanges. C'est dans ce mouvement vers eux que nous serons reconnus comme interlocuteurs/facilitateurs, et que les propositions d'activités que nous ferons trouveront leur sens.

Quelles marges d'autonomie les jeunes ont-ils dans l'établissement, sont-ils reconnus comme de possibles acteurs de la vie sociale locale, que fait-on pour les encourager à prendre des initiatives, pour les former à la gestion de projet, notamment dans le cadre de l'ALESA, un vrai terrain d'exercice de la citoyenneté si les adultes jouent le jeu : à nous de veiller à ce qu'il soit effectivement un espace démocratique et fertile.

Graver l'animation dans le marbre

Graver le tiers-temps d'animation dans le marbre institutionnel est un levier fondamental. Mais manifestement, cela ne suffit pas. Il faut aussi que chaque enseignant socioculturel se réapproprie cette fonction, qu'il en fasse un marqueur fort de son identité professionnelle. L'animation n'est pas un supplément d'âme : c'est l'âme même de l'ESC. Retrouvons cet esprit, réinventons nos pratiques, et faisons du PADC un véritable levier d'action. Car sans animation, comment œuvrer pour l'épanouissement des jeunes, le développement de leur curiosité et l'apprentissage de la démocratie ?

À nous de jouer.

COLLECTIF ESC
CE QUE NOUS DÉSIRONS
C'EST UNE ÉDUCATION
SOCIOCULTURELLE
AGITATRICE
DE PRATIQUES
ET DE PENSÉE
SORTIR DES SENTIERS BATTUS
OSER, EXPÉRIMENTER
RESTER CURIEUX
NOUS PRÉFÉRONS
L'ERREUR RECONNUE ET DÉPASSÉE
À LA ROUTINE QUI EMPÊCHE
DE CHERCHER ET DE PROGRESSER